

La fête de la Toussaint vient comme l'aboutissement d'un cheminement. Aujourd'hui, nous célébrons tous les Saints et demain ce sera la commémoration des défunts. Les deux cérémonies évoquent la lente traversée de l'homme vers son lieu originel. Le parcours d'une vie. Un trajet plein de péripéties vers la vraie Vie ! Un enchevêtrement d'incidents, petits et grands, prévisibles et imprévisibles, heureux et insensés... Ainsi va la vie !

Les saints et nos chers défunts nous ont précédé. Ils ont marqué notre existence. Les uns et les autres nous ont transmis, chacun à leur manière, les expériences de la vie, leur pratique personnelle du beau message de l'Évangile. Cette multitude d'hommes et de femmes que nous fêtons aujourd'hui n'étaient pas fondamentalement différents de ce que nous sommes. Ils n'étaient pas infiniment meilleurs. Ils ne vivaient pas une sainteté inaccessible. Ils nous ont transmis, chacun à leur manière, leurs meilleures expériences de la vie et leur pratique personnelle du beau message de l'Évangile. Tous ont vécu les Béatitudes transmises par le Christ, bien souvent sans même en avoir conscience. Et pour eux, Dieu a accompli ses promesses de Bonheur. C'est l'occasion de nous rappeler que tous sont appelés à la sainteté.

« *Heureux !* » Voilà ce que Jésus proclame à plusieurs reprises dans l'Évangile d'aujourd'hui. Il déclare '*heureux*' ceux qu'on considérerait plutôt comme malheureux. Nous sommes intrigués par cette alternance de bonheur et de souffrance, qui, par son caractère paradoxal, prend à contre-pied notre perception normale des choses. Pas très clair dans notre esprit... Les Béatitudes sont comme les rayons aveuglants du soleil, elles nous éblouissent. Elles nous séduisent autant qu'elles nous déroutent. Elles vont à contre-sens de notre soif de jouissance ! Les Béatitudes seraient-elles l'éloge de la faiblesse, de la pauvreté, voire de la misère et des situations de mépris ? Qu'est-ce qu'elles nous disent donc ?

Ah ! Le bonheur, le vrai, c'est le rêve de tout être humain ! Mais on le confond souvent avec un état de satisfaction et de réussite sociale. On l'associe à la possession et au pouvoir. Des fois, on croit le saisir alors qu'en réalité ce n'est qu'une illusion éphémère. Cette façon de rechercher les jouissances devient alors un vaste terrain d'âpres compétitions. Pour aller au bout de leurs désirs, beaucoup n'hésitent pas à employer des moyens les plus téméraires au risque d'utiliser la violence et l'injustice. Sont-ils heureux pour autant avec une tache sur la conscience ? Face à un monde axé sur le gain et la puissance, le message des Béatitudes va à contre-sens de cette '*lutte pour la vie*', Jésus nous invite à rechercher un Bonheur durable.

Le bonheur à la manière de Jésus, c'est dans l'altruisme ! « *Heureux êtes-vous !* » Jésus nous invite à aborder la vie sous un autre angle qu'en fonction des intérêts personnels et à rendre service sans rien attendre en retour. Les Béatitudes n'excluent donc pas l'abnégation de soi et la privation pour le bonheur des autres. Un dévouement désintéressé à l'égard des personnes les plus vulnérables. Cette joie résulte d'un état d'harmonie avec Dieu, avec les autres et avec soi-même. Une invitation à un bonheur simple, à la portée de tous.

'*Heureux*' ceux dont la générosité fait oublier leur propre besoin. '*Heureux*' ceux qui sont aimables et attentionnés. '*Heureux*' ceux qui découvrent leur force au cœur même de leurs fragilités. '*Heureux*' ceux qui ne sont pas encombrés d'eux-mêmes. '*Heureux*' ceux pour qui l'Amour sera leur seul bagage pour un pèlerinage dont le cap serait l'éternité.

C'est cette ouverture de cœur qui crée un réel bonheur en compagnie de tous ceux qui nous entourent. Les Béatitudes nous montrent la voie à suivre pour faire régner la paix et la justice, même au prix des sacrifices consentis. Il est vrai que quelque fois c'est un chemin inconfortable et exigeant qui nous pousse à sortir de nous-mêmes et à être humbles mais c'est de loin le plus efficace pour instaurer l'harmonie et la paix entre nous. C'est une petite voie qui va à contre-sens des tapages qui promettent le bonheur par la consommation, qui valorise la fortune et le pouvoir. C'est cette voie de l'Amour nous rapproche de Dieu.

« *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » (Mt 25:34-36)

Nguyễn Thế Cường Jacques